

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Amelynck, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier,
M. Proost.

Le président,
R. Andersen.

—
Note

(1) Le projet, devenu l'arrêté ministériel du 25 novembre 1996 concernant les modalités de déclaration pour l'exploitation de services non réservés de télécommunications, qui a fait l'objet de l'avis n° L. 25.039/9, donné le 10 juin 1996 par la section de législation du Conseil d'Etat, trouvait, quant à lui, sa base légale dans l'article 89, §§ 6 et 7, de la loi du 21 mars 1991 précitée. Ces dispositions légales ont, depuis, été remplacées par la loi du 19 décembre 1997.

(2) Publié au *Moniteur belge* du 10 janvier 1997, p. 500.

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Amelynck, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,
M. Proost.

De voorzitter,
R. Andersen.

—
Nota

(1) Het ontwerp, dat het ministerieel besluit van 25 november 1996 tot vaststelling van de nadere regels inzake de aangifte voor het exploiteren van nietgereserveerde telecommunicatiediensten is geworden en waarover de afdeling wetgeving van de Raad van State op 10 juni 1996 advies L. 25.039/9 heeft gegeven, had, zijnerzijds, de artikelen 89, §§ 6 en 7, van de voormelde wet van 21 maart 1991 als rechtsgrond. Die wetsbepalingen zijn sedertdien vervangen door de wet van 19 december 1997.

(2) Bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 10 januari 1997, blz. 500.

F. 99 — 2421

[S - C - 99/14113]

**11 JUNI 1999. — Arrêté ministériel
fixant les conditions d'exploitation imposées à certains services
de télécommunications**

Le Ministre des Télécommunications,

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 90, rétabli par la loi du 19 décembre 1997, §§ 2 et 3;

Vu l'arrêté royal du 20 avril 1999 concernant les catégories de services de télécommunications soumises à des conditions d'exploitation;

Vu l'arrêté ministériel du 11 juin 1999 fixant les modalités de déclaration des services de télécommunications;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications;

Vu l'avis de l'Inspecteur des finances, donné le 27 février 1998;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 29 avril 1998;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

Arrête :

CHAPITRE Ier. — *Définitions*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, l'on entend par :

1° loi : la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

2° Institut : l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, créé par l'article 71 de la loi;

3° Accès à Internet : service de données dont un des éléments est constitué par la fourniture d'une connexion à Internet.

CHAPITRE II. — *Conditions d'exploitation
arrêtées en vertu de l'article 90, § 2, de la loi*

Section Ire. — Exigences essentielles

Art. 2. Le prestataire d'un service vocal ou de données doit, si ce service est fourni via un réseau public de télécommunications, informer ses abonnés de l'obligation d'utiliser uniquement des équipements terminaux agréés.

Section II. — Conditions liées à la communication d'informations nécessaires au contrôle par l'Institut de l'application du Titre III de la loi

Art. 3. § 1^{er}. Le prestataire d'un service vocal ou de données fourni à des groupes fermés d'utilisateurs doit, s'il s'agit d'un service interconnecté au réseau public de télécommunications, communiquer tous les six mois à l'Institut toute modification dans la nature socio-économique ou professionnelle ou dans la composition du ou des groupes fermés d'utilisateurs. Le cas échéant, il informe l'Institut qu'une telle modification ne s'est pas produite.

N. 99 — 2421

[S - C - 99/14113]

11 JUNI 1999. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de exploitatievoorwaarden die opgelegd worden aan bepaalde telecommunicatiediensten

De Minister van Telecommunicatie,

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 90, hersteld bij de wet van 19 december 1997, §§ 2 en 3;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 april 1999 betreffende de categorieën van telecommunicatiediensten waarvoor exploitatievoorwaarden worden opgelegd;

Gelet op het ministerieel besluit van 11 juni 1999 tot vaststelling van de nadere regels inzake de aangifte van telecommunicatiediensten;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie;

Gelet op het advies van de Inspecteur van financiën, gegeven op 27 februari 1998;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 29 april 1998;

Gelet op het advies van de Raad van State,

Besluit :

HOOFDSTUK I. — *Definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° wet : de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

2° Instituut : het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, opgericht bij artikel 71 van de wet;

3° Internettoegang : gegevensdienst waarbij een van de elementen van de dienst bestaat uit het verlenen van connectiviteit met het Internet.

HOOFDSTUK II. — *Exploitatievoorwaarden
vastgesteld krachtens artikel 90, § 2, van de wet*

Afdeling I. — Essentiële eisen

Art. 2. De aanbieder van een spraakdienst of een gegevensdienst moet wanneer de dienst wordt geleverd over een openbaar telecommunicatienetwerk zijn abonnees op de hoogte stellen van de verplichting om enkel gebruik te maken van goedgekeurde eindapparatuur.

Afdeling II. — De voorwaarden verbonden aan de verstrekking van inlichtingen die nodig zijn voor de verificatie door het Instituut van de naleving van Titel III van de wet

Art. 3. § 1. De verstrekker van een aan gesloten gebruikersgroepen aangeboden spraakdienst of gegevensdienst moet, indien het gaat om een dienst die geïnterconnecteerd is met een openbaar telecommunicatienetwerk, om de zes maanden elke wijziging in de socio-économische of professionele aard of in de samenstelling van de gesloten gebruikersgroep of -groepen, meedelen aan het Instituut. In voorkomend geval stelt hij het Instituut op de hoogte van het feit dat zulk een wijziging zich niet heeft voorgedaan.

§ 2. Les informations visées au § 1^{er} sont communiquées pour la première fois dans un délai de six mois à compter de la date de la déclaration.

§ 3. Les informations sont datées et signées par le déclarant. Elles sont envoyées à l'Institut par lettre recommandée à la poste.

4. La documentation fournie en application du présent arrêté est mise gratuitement et définitivement à la disposition de l'Institut.

CHAPITRE III. — *Conditions d'exploitation arrêtées en vertu de l'article 90, § 3, de la loi*

Section Ire. — Protection des utilisateurs

Art. 4. Le prestataire d'un service vocal ou de données offert au public communique les contrats types à l'Institut.

Section II. — Collaboration avec le service de médiation pour les télécommunications

Art. 5. § 1^{er}. Le prestataire d'un service vocal ou de données offert au public conclut un protocole avec le service de médiation pour les télécommunications. Ce protocole détermine les modalités de traitement des plaintes et comprend notamment la convention d'arbitrage dont question à l'article 43bis, § 3, 4°, de la loi. Ce protocole est communiqué à l'Institut.

§ 2. En vue d'une bonne collaboration avec le service de médiation pour les télécommunications, le prestataire d'un service vocal ou de données offert au public désigne une personne responsable des contacts avec le service de médiation.

§ 3. Le prestataire d'un service vocal ou de données offert au public informe ses abonnés des possibilités de faire appel au service de médiation pour les télécommunications. Ces informations sont fournies en accord avec le service de médiation.

Section III. — Mise à disposition d'une facturation détaillée et précise et publication des conditions d'accès aux services, y compris les tarifs, la qualité et la disponibilité, et avis approprié en cas de modification des conditions

Art. 6. § 1. Le prestataire d'un service vocal ou de données offert au public communique à la demande de l'abonné les informations suivantes :

1° la façon dont l'abonné peut obtenir des renseignements ou une assistance technique de la part du prestataire de services, ou déposer une plainte;

2° le fonctionnement et l'utilisation du service avec, le cas échéant :

a) les adaptations et reconversions nécessaires des appareils terminaux déjà en place;

b) les techniques et protocoles utilisés qui déterminent l'acheminement des communications;

c) la nature, la forme, le moment et les caractéristiques techniques des informations fournies à l'abonné en matière d'acheminement des communications, en particulier les informations concernant la facturation et le routage;

3° le territoire géographique couvert par le service;

4° les normes utilisées pour les appareils terminaux pouvant être utilisées pour le service;

5° les tarifs;

6° les conditions d'utilisation et d'accès.

Ces informations doivent être précises et mises à jour.

§ 2. Le prestataire d'un service vocal ou de données offert au public ne peut effectuer une intervention technique dans le cadre du fonctionnement et de l'utilisation du service comme prévu au § 1^{er}, point 2, que s'il a satisfait aux conditions suivantes :

1° avoir informé l'abonné de l'intervention technique préalablement à celle-ci;

2° avoir pris, lorsque l'abonné dispose d'équipements terminaux placés par un installateur accrédité, les mesures nécessaires pour ne pas perturber le bon fonctionnement de ces équipements terminaux;

§ 2. De informatie bedoeld in paragraaf 1 wordt voor het eerst verstrekt binnen zes maanden na de datum van aangifte.

§ 3. De informatieverstreking wordt gedagtekend en ondertekend door degene die de aangifte doet. Zij wordt per aangetekende brief aan het Instituut toegestuurd.

§ 4. De met toepassing van dit artikel verleende documentatie, wordt gratis en definitief ter beschikking gesteld van het Instituut.

HOOFDSTUK III. — *Exploitatievoorwaarden vastgesteld krachtens artikel 90, § 3, van de wet*

Afdeling I. — Bescherming van de gebruikers

Art. 4. De verstrekker van een spraakdienst of een gegevensdienst die aan het publiek wordt aangeboden, deelt de type-contracten mee aan het Instituut.

Afdeling II. — Samenwerking met de ombudsdienst voor telecommunicatie

Art. 5. § 1. De verstrekker van een spraakdienst of gegevensdienst die aan het publiek wordt aangeboden, sluit een protocol met de ombudsdienst voor telecommunicatie. Dat protocol bepaalt de nadere regels voor de behandeling van klachten en omvat met name de arbitrageovereenkomst waarvan sprake in artikel 43bis, § 3, 4°, van de wet. Dat protocol wordt aan het Instituut toegezonden.

§ 2. Ten behoeve van de samenwerking met de ombudsdienst voor telecommunicatie wijst de verstrekker van een spraakdienst of gegevensdienst die aan het publiek wordt aangeboden, een persoon aan die verantwoordelijk is voor de betrekkingen met de ombudsdienst.

§ 3. De verstrekker van een spraakdienst of gegevensdienst die aan het publiek wordt aangeboden, licht zijn abonnees in over de mogelijkheden om een beroep te doen op de ombudsdienst voor telecommunicatie. Die informatie wordt in overeenstemming met de ombudsdienst verstrekt.

Afdeling III. — Beschikbaarstelling van een gedetailleerde en nauwkeurige factuur en publikatie van de voorwaarden inzake toegang tot de diensten, met inbegrip van de tarieven, de kwaliteit en de beschikbaarheid, en een gepaste kennisgeving in geval van wijziging in die voorwaarden

Art. 6. § 1. De verstrekker van een spraakdienst of een gegevensdienst die aan het publiek wordt aangeboden, maakt de informatie met betrekking tot de volgende elementen bekend op verzoek van de abonnee :

1° de wijze waarop de abonnee inlichtingen of technische bijstand kan verkrijgen van de dienstenverstreker, of een klacht kan indienen;

2° de werkwijze en het gebruik van de dienst met in voorkomend geval :

a) de noodzakelijke aanpassingen en omschakelingen van de reeds aanwezige eindapparatuur;

b) de gebruikte technieken en protocollen die de afhandeling van de verkeersstroom bepalen;

c) de aard, de vorm, het tijdstip en de technische karakteristieken van de bij de abonnee bezorgde informatie met betrekking tot de afhandeling van de verkeersstroom, in het bijzonder de informatie met betrekking tot de facturering en routing;

3° het geografische gebied dat door de dienst wordt bestreken;

4° de gebruikte standaarden voor specifieke eindapparaten die kunnen worden gebruikt voor de dienst;

5° de tarieven;

6° de gebruiks- en toegangsvoorwaarden.

Deze informatie moet nauwkeurig en bijgewerkt zijn.

§ 2. De verstrekker van een spraakdienst of een gegevensdienst die aan het publiek wordt aangeboden, kan een technische ingreep in het kader van de werking en het gebruik van de dienst zoals bedoeld in § 1, punt 2, slechts uitvoeren wanneer hij aan de volgende vereisten heeft voldaan :

1° de abonnee op de hoogte gebracht hebben van de technische ingreep, nog voor deze heeft plaatsgevonden;

2° wanneer er zich bij de abonnee door een erkende installateur geïnstalleerde eindapparatuur bevindt, de nodige maatregelen genomen hebben teneinde de goede werking van deze eindapparatuur niet te verstoren;

3° s'être concerté avec l'opérateur du réseau de télécommunications où son abonné est raccordé.

Art. 7. Le prestataire d'un service de commutation de données communicative, à la demande de l'abonné, les paramètres utilisés pour définir la permanence, la disponibilité et la qualité du service.

Section IV

Code de conduite pour les fournisseurs d'accès à Internet

Art. 8. Le fournisseur d'accès à Internet est tenu d'observer un code de conduite.

Le respect de ce code de conduite s'intègre dans un ensemble de mesures visant à combattre la diffusion de contenu illicite et à identifier du contenu préjudiciable comme il a été prévu à l'article 90, § 3, de la présente loi.

CHAPITRE IV. — Dispositions finales

Art. 9. Les obligations imposées par l'article 3 aux prestataires de services vocaux ou de données fournis à des groupes fermés d'utilisateurs s'il s'agit d'un service interconnecté avec un réseau public de télécommunications sont également d'application à de tels services qui ont été déclarés à l'Institut avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, dans ce sens que les informations doivent être communiquées une première fois avant le 1^{er} juillet 1999.

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 11 juin 1999.

E. DI RUPO

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 17 juillet 1998, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté ministériel « fixant les conditions d'exploitation imposées à certains services de télécommunications », a donné le 9 décembre 1998 l'avis suivant :

OBSERVATION GENERALE

Les services visés par le présent projet sont soumis à simple déclaration, conformément à l'article 90, § 1^{er}, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques. Une autorisation individuelle n'est donc pas requise.

Il s'ensuit qu'un non-respect des conditions d'exploitation ne peut déboucher sur le retrait d'une autorisation, ni sur une interdiction de prester le service concerné.

Les seules « sanctions » envisageables en cas de méconnaissance des conditions d'exploitation définies par le présent projet sont donc les sanctions pénales ou les amendes administratives légalement prévues.

Il est, dès lors, inutile de faire figurer parmi ces conditions d'exploitation l'obligation de respecter des dispositions légales ou réglementaires définies par ailleurs.

OBSERVATIONS PARTICULIERES

Préambule

Alinéa 1^{er}.

Il convient d'écrire « notamment l'article 90, rétabli par la loi du 19 décembre 1997, §§ 2 et 3, » au lieu de « notamment l'article 90, §§ 2 et 3, modifié par la loi du 19 décembre 1997; ».

Par ailleurs, il n'est pas d'usage de mentionner les textes modificatifs en citant leur intitulé. L'on omettra donc les mots « modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques afin d'adapter le cadre réglementaire aux obligations en matière de libre concurrence et d'harmonisation sur le marché des télécommunications découlant des décisions de l'Union européenne ».

3° overleg gepleegd hebben met de operator van het telecommunicatienetwerk waarop zijn abonnee is aangesloten.

Art. 7. De aanbieder van een dienst voor gegevensschakeling maakt de parameters die gebruikt worden om de permanentie, de beschikbaarheid en de kwaliteit van de dienst te definiëren, bekend op verzoek van de abonnee.

Afdeling IV

Gedragscode voor aanbieders van Internettoegang

Art. 8. De aanbieder van Internettoegang is gehouden een gedragscode na te leven.

De naleving van voormelde gedragscode kadert binnen de maatregelen ter bestrijding van de verspreiding van onwettige inhoud en de identificatie van schadelijke inhoud zoals voorzien in artikel 90, § 3, van de wet.

HOOFDSTUK IV. — Slotbepalingen

Art. 9. De verplichtingen opgelegd in artikel 3 aan de verstrekkers van spraakdiensten of gegevensdiensten aangeboden aan gesloten gebruikersgroepen indien het gaat om een dienst die geïnterconnecteerd is met een openbaar telecommunicatienetwerk, zijn ook van toepassing op dergelijke diensten die aan het Instituut werden aangegeven voor de inwerkingtreding van dit besluit, in die zin dat de informatieverstrekking een eerste maal moet gebeuren voor 1 juli 1999.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 11 juni 1999.

E. DI RUPO

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 17 juli 1998 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van ministerieel besluit « tot vaststelling van de exploitatievoorwaarden die opgelegd worden met betrekking tot bepaalde telecommunicatiediensten », heeft op 9 december 1998 het volgende advies gegeven :

ALGEMENE OPMERKING

Voor de diensten waarvan sprake is in het onderhavige ontwerp, behoeft uitsluitend aangifte te worden gedaan, overeenkomstig artikel 90, § 1, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven. Een afzonderlijke vergunning is dus niet vereist.

Daaruit volgt dat niet-naleving van de exploitatievoorwaarden geen aanleiding kan geven tot het intrekken van een vergunning, of tot het verbod om de bewuste dienst te verstrekken.

De enige « sancties » die kunnen worden opgelegd in geval van niet-naleving van de exploitatievoorwaarden die in het onderhavige ontwerp worden vastgelegd, zijn derhalve de bij wet bepaalde strafrechtelijke sancties of administratieve geldboetes.

Het heeft derhalve geen zin om als exploitatievoorwaarden de naleving van wets- of verordeningsbepalingen voor te schrijven die trouwens elders al bestaan.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Aanhef

Eerste lid.

Men schrijve « inzonderheid op artikel 90, hersteld bij de wet van 19 december 1997, §§ 2 en 3, » in plaats van « inzonderheid op artikel 90, §§ 2 en 3 zoals gewijzigd door de wet van 19 december 1997; ».

Het is overigens niet de gewoonte wijzigingsteksten te citeren met vermelding van hun opschrift. De woorden « tot wijziging van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven teneinde het reglementaire kader aan te passen aan de verplichtingen die inzake vrije mededinging en harmonisatie op de markt voor telecommunicatie, voortvloeien uit de van kracht zijnde beslissingen van de Europese Unie » dienen dan ook te vervallen.

Alinéas 2 et 3.

Comme ni l'arrêté royal concernant les catégories de services de télécommunications soumis à des conditions d'exploitation, ni l'arrêté ministériel fixant les modalités de la déclaration de services de télécommunications, tous deux encore en projet, ne constituent un fondement juridique à l'arrêté en projet, il conviendrait d'omettre ces deux alinéas.

Alinéa 4 (devenant l'alinéa 2).

Il convient d'écrire « Vu l'avis » au lieu de « Sur l'avis ».

Alinéa 6 (devenant l'alinéa 4).

Le texte néerlandais devrait être rédigé ainsi qu'il est indiqué dans la version néerlandaise du présent avis.

Alinéa 7 (devenant l'alinéa 5).

Il convient d'écrire « Conseil d'Etat » au lieu de « Conseil d'état ».

Dispositif

Article 1^{er}

La définition du groupe fermé d'utilisateurs figure déjà dans la loi du 21 mars 1991 à l'article 68, 28°. Elle sera dès lors omise.

Chapitre II

L'intitulé de ce chapitre induit en erreur sur son contenu. Les obligations imposées à l'article 3 et à l'article 4, § 2, ne s'adressent qu'aux prestataires de services fournis à des groupes fermés d'utilisateurs. Mieux vaudrait dès lors intituler ce chapitre comme suit :

« Conditions d'exploitation arrêtées en vertu de l'article 90, § 2, de la loi. ».

Article 2

Si le paragraphe 2 doit être compris comme voulant imposer le respect des dispositions légales citées par le prestataire de service, alors cette disposition doit être omise conformément à l'observation générale.

Si, par contre, on entend imposer comme obligation au prestataire du service de prendre toutes les mesures techniques nécessaires pour garantir que les usagers de son service respecteront ces dispositions, alors la disposition est exprimée en termes beaucoup trop généraux. Il convient de préciser les mesures techniques à prendre par le prestataire de services.

Article 3

1. Au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, dans le texte français, on écrira « un service interconnecté à un réseau public de télécommunications » au lieu de « un service interconnecté au réseau de télécommunications public commuté ».

Dans le même alinéa, le mot « officiellement » sera omis.

L'alinéa 2 du même paragraphe n'est pas une condition d'exploitation. En outre, la définition légale du « groupe fermé d'utilisateurs » est relativement évasive et laisse donc un pouvoir d'appréciation aux autorités qui sont chargées de l'appliquer. Lorsque l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, chargé du contrôle et de la surveillance de la législation sur les télécommunications, aura à estimer si un service est ou non offert au public, il s'appuiera sur les informations communiquées par le prestataire du service qui se prétend destiné exclusivement à des groupes fermés d'utilisateurs, mais également sur toute autre information dont il aurait connaissance. Il en ira de même du juge qui aura à sanctionner un éventuel non-respect des conditions d'exploitation imposées aux prestataires de service offerts au public. L'alinéa 2 ajoute, dès lors, à la loi en prévoyant que le service n'est reconnu comme étant non public « uniquement si cela apparaît clairement et explicitement des informations communiquées ». Il sera par conséquent omis.

2. Au paragraphe 2, on écrira :

« § 2. Les informations visées au paragraphe 1^{er} sont communiquées une première fois dans un délai de six mois à compter de la date de déclaration. ».

3. Les paragraphes 3 et 4 pourraient être fusionnés en un seul.

Tweede en derde lid.

Aangezien noch het koninklijk besluit betreffende de categorieën van telecommunicatiediensten waarvoor exploitatievoorwaarden worden opgelegd, noch het ministerieel besluit tot vaststelling van de nadere regels inzake de aangifte van telecommunicatiediensten, beide nog in de ontwerpfase, een rechtsgrond vormen voor het ontworpen besluit, behoren beide leden te vervallen.

Vierde lid (dat het tweede lid wordt).

Men schrijve « Gelet op het advies van » in plaats van « Op advies van ».

Zesde lid (dat het vierde lid wordt).

Men schrijve : « Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van... ».

Zevende lid (dat het vijfde lid wordt).

Men schrijve in de Franse tekst : « Conseil d'Etat », in plaats van « Conseil d'état ».

Bepalend gedeelte

Artikel 1

De definitie van « gesloten gebruikersgroep » wordt reeds gegeven in de wet van 21 maart 1991, namelijk in artikel 68, 28°. Die definitie dient derhalve te vervallen.

Hoofdstuk II

Het opschrift van dit hoofdstuk doet verwarring ontstaan omtrent de inhoud ervan. De verplichtingen genoemd in artikel 3 en in artikel 4, § 2, zijn enkel van toepassing op verstrekkers van aan gesloten gebruikersgroepen aangeboden diensten. Het hoofdstuk zou derhalve beter het volgende opschrift dragen :

« Exploitatievoorwaarden vastgesteld krachtens artikel 90, § 2, van de wet. ».

Artikel 2

Indien paragraaf 2 in die zin moet worden begrepen dat hij de naleving wil opleggen van de wetbepalingen die door de dienstverstreker worden genoemd, moet die bepaling vervallen overeenkomstig de algemene opmerking.

Als men er daarentegen naar streeft de dienstverstreker alle noodzakelijke technische maatregelen te laten treffen om ervoor te zorgen dat de gebruikers van zijn dienst die bepalingen naleven, is de bepaling veel te ruim gesteld. De technische maatregelen die door de dienstverstreker dienen te worden getroffen, behoren nader te worden bepaald.

Artikel 3

1. In paragraaf 1, eerste lid, van de Franse tekst schrijve men « un service interconnecté à un réseau public de télécommunications » in plaats van « un service interconnecté au réseau de télécommunications public commuté ».

In datzelfde lid dient het woord « officieel » te vervallen.

Het tweede lid van dezelfde paragraaf is geen exploitatievoorwaarde. Bovendien is de wettelijke definitie van « gesloten gebruikersgroep » betrekkelijk vaag en laat ze de overheden die belast zijn met de toepassing ervan, dus beoordelingsvrijheid. Wanneer het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, dat belast is met de controle en het toezicht op de wetgeving inzake telecommunicatie, heeft te oordelen of een dienst al dan niet aan het publiek wordt aangeboden, zal het steunen op de inlichtingen die het heeft ontvangen van de dienstverstreker, die beweert zich uitsluitend te moeten richten tot gesloten gebruikersgroepen, maar tevens op enige andere inlichting waarvan het kennis zou hebben. Hetzelfde zal gelden voor de rechter, die straf zal hebben te stellen op eventuele niet-naleving van de exploitatievoorwaarden die opgelegd worden aan verstrekkers van diensten die aan het publiek worden aangeboden. Het tweede lid geeft bijgevolg een ruimere strekking aan de wet, in zoverre het bepaalt dat de dienst « slechts erkend (is) als niet-openbaar wanneer dit duidelijk en ondubbelzinnig blijkt uit de verstrekte informatie ». Het behoort bijgevolg te vervallen.

2. In paragraaf 2 schrijve men :

« § 2. De informatie bedoeld in paragraaf 1 wordt voor het eerst verstrekt binnen zes maanden na de datum van aangifte. ».

3. De paragrafen 3 en 4 kunnen in een enkele paragraaf worden ondergebracht.

Article 4

Dans le paragraphe 1^{er}, il convient d'écrire « anticoncurrentiel » en un mot.

Chapitre III

Mieux vaudrait intituler ce chapitre comme suit :

« Conditions d'exploitation arrêtées en vertu de l'article 90, § 3, de la loi. ».

Section première

L'intitulé de la section reproduit les termes de l'article 88, alinéa 2, d), de la loi du 21 mars 1991.

Toutefois, il résulte de l'article 5 du projet que son auteur n'entend pas imposer comme condition d'exploitation l'approbation préalable des contrats-type par l'Institut mais seulement leur communication.

Dès lors que l'imposition de conditions d'exploitation est, pour le ministre, une simple faculté (article 90, § 3, deuxième phrase), il peut être admis que le ministre requière la seule communication de ces contrats-type, sans exiger leur approbation préalable par l'Institut.

Toutefois, afin de ne pas induire en erreur sur la portée de l'obligation, mieux vaudrait limiter l'intitulé aux mots « La protection de l'utilisateur ».

Article 5

Selon l'article 90, § 1^{er} :

« Ne sont pas considérés comme des services offerts au public, les services offerts à un ou plusieurs groupes fermés d'utilisateurs. ».

Par conséquent, plutôt que « le prestataire d'un service... qui n'est pas fourni à des groupes fermés d'utilisateurs », mieux vaut écrire « le prestataire d'un service... offert au public ».

La même observation vaut pour les articles 6 et 7.

Article 6

A propos d'une disposition similaire à celle du paragraphe 1^{er}, qui figurait dans un projet d'arrêté royal « portant les conditions de confection, édition et distribution des annuaires », la section de législation a, dans l'avis L. 28.067/4 donné le 30 septembre 1998, fait observer ce qui suit :

« Le 2° qui prévoit l'obligation pour le déclarant de conclure avec le service de médiation un protocole, qui comprend la « convention d'arbitrage » visée à l'article 43bis, § 3, 4°, de la loi du 21 mars 1991 suscite une double observation.

D'abord, cette disposition est contraire à l'article 113 de la loi précitée qui prévoit que l'édition d'annuaires est soumise à simple déclaration. Obliger l'éditeur à conclure un « protocole » ou une convention avec le service de médiation revient à exiger l'accord de ce dernier pour pouvoir légitimement confectionner, vendre ou distribuer des annuaires.

En outre, il résulte clairement tant de l'article 43bis précité que des dispositions constitutionnelles qui confient aux cours et tribunaux les litiges portant sur des droits civils (article 144) et qui prévoient que « nul ne peut être distrait contre son gré du juge que la loi lui assigne » (article 13), que le recours à l'arbitrage du service de médiation implique le libre consentement de toutes les parties au litige. Le consentement de l'entreprise qui fournit un service de télécommunications ne peut dès lors lui être imposé comme condition de fourniture de ce service. ».

La même observation vaut, mutatis mutandis, pour le paragraphe 1^{er} de l'article examiné.

Article 7

1. Il convient de diviser le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, en 1°, 2°, 3°, etc., et non en 1., 2., 3., etc. La même observation vaut pour la division qui figure dans le paragraphe 2 de cet article.

Dans cet alinéa, il est suggéré de rédiger le 1. (devenant le 1°) comme suit :

« 1° la façon par laquelle l'abonné peut obtenir des renseignements ou une assistance technique de la part du prestataire de services, ou déposer une plainte; ».

Au même alinéa, dans le 2. (devenant le 2°), c), il conviendrait d'écrire « la nature, la forme, le moment et les caractéristiques techniques » au lieu de « nature, forme, moment et caractéristiques techniques ».

Artikel 4

In paragraaf 1 schrijve men « anticoncurrentiegedrag » in plaats van « anti-concurrentieel gedrag ».

Hoofdstuk III

Het opschrift van dit hoofdstuk zou beter als volgt worden gesteld :

« Exploitatatievoorwaarden vastgesteld krachtens artikel 90, § 3, van de wet. ».

Afdeling I

Het opschrift van deze afdeling neemt de bewoordingen van artikel 88, tweede lid, d), van de wet van 21 maart 1991 over.

Uit artikel 5 van het ontwerp blijkt evenwel dat de steller ervan niet de voorafgaande goedkeuring van de modelcontracten door het Instituut, maar uitsluitend de mededeling ervan als exploitatievoorwaarde wenst op te leggen.

Aangezien het opleggen van exploitatievoorwaarden voor de minister zonder meer een mogelijkheid is (artikel 90, § 3, tweede zin), kan worden aanvaard dat de minister alleen kennisgeving van die modelcontracten vergt, zonder voorafgaande goedkeuring ervan door het Instituut te eisen.

Om geen verwarring te doen ontstaan omtrent de draagwijdte van de verplichting, is het geraden het opschrift te beperken tot de woorden « De bescherming van de gebruiker ».

Artikel 5

Volgens artikel 90, § 1 :

« (Worden) diensten die worden verleend aan één of meer gesloten gebruikersgroepen (...) niet beschouwd als aan het publiek aangeboden diensten. ».

Bijgevolg, in plaats van : « De aanbieder van een spraakdienst of een datadienst die niet aan gesloten gebruikersgroepen wordt aangeboden », schrijve men : « De verstrekker van een spraakdienst of data-dienst die aan het publiek wordt aangeboden ».

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 6 en 7.

Artikel 6

In verband met een bepaling die gelijkenis vertoont met paragraaf 1 en die staat in een ontwerp van koninklijk besluit « houdende de voorwaarden tot vervaardiging, uitgave en verspreiding van de telefoongidsen », heeft de afdeling wetgeving in advies L. 28.067/4, dat ze op 30 september 1998 heeft gegeven, het volgende gesteld :

« Onderdeel 2°, waarin de declarant verplicht wordt met de ombudsdienst een protocol te sluiten dat de in artikel 43bis, § 3, 4°, van de wet van 21 maart 1991 bedoelde « arbitrageovereenkomst » omvat, geeft aanleiding tot twee opmerkingen.

In de eerste plaats is deze bepaling in strijd met artikel 113 van de voormelde wet, dat bepaalt dat het uitgeven van telefoongidsen gewoon moet worden aangegeven. De uitgever verplichten een « protocol » of een overeenkomst met de ombudsdienst te sluiten, komt erop neer dat de instemming van deze dienst wordt vereist om op wettige wijze telefoongidsen te kunnen vervaardigen, verkopen of verspreiden.

Bovendien blijkt duidelijk, zowel uit het voormelde artikel 43bis als uit de grondwetsbepalingen die aan de hoven en rechtbanken de geschillen houdende burgerlijke rechten toewijzen (artikel 144) en die bepalen dat « niemand tegen zijn wil kan worden afgehouden van de rechter die de wet hem toekent » (artikel 13), dat het beroep doen op de arbitrage van de ombudsdienst de vrije instemming impliceert van alle partijen bij het geschil. De toestemming van de onderneming die een telecommunicatiedienst levert, kan haar bijgevolg niet worden opgelegd als voorwaarde om die dienst te leveren. ».

Dezelfde opmerking geldt, mutatis mutandis, voor paragraaf 1 van het onderzochte artikel.

Artikel 7

1. Paragraaf 1, eerste lid, behoort te worden onderverdeeld in 1°, 2°, 3°, enz., in plaats van in 1., 2., 3., enz. Dezelfde opmerking geldt voor de indeling in paragraaf 2 van dat artikel.

Er wordt voorgesteld om in dat lid onderdeel 1. (dat 1° wordt) als volgt te stellen :

« 1° de wijze waarop de abonnee inlichtingen of technische bijstand kan verkrijgen van de dienstverstrekker, of een klacht kan indienen; ».

In datzelfde lid schrijve men in onderdeel 2. (dat 2° wordt), c), « de aard, de vorm, het tijdstip en de technische kenmerken » in plaats van « aard, vorm, tijdstip en technische karakteristieken ».

Au même alinéa, au début des 4., 5. et 6. (devenant les 4°, 5°, et 6°), il convient d'ajouter l'article défini.

Dans le paragraphe 1^{er}; alinéa 2, il convient d'écrire « mises à jour » au lieu de « actuelles ».

2. Dans les mots introductifs de l'énumération qui figure au paragraphe 2, il convient d'écrire « ne peut » au lieu de « peut uniquement », d'omettre les mots « du présent article » et d'écrire « que s'il a satisfait » au lieu de « lorsqu'il a satisfait ».

Dans l'énumération qui figure au paragraphe 2, il convient de remplacer le 1. (devenant le 1°) par le texte suivant :

« 1° avoir informé l'abonné de l'intervention technique, préalablement à celle-ci; ».

Dans le 2. (devenant le 2°), il y a lieu d'écrire « avoir pris », au lieu de « il prend ».

Dans le 3. (devenant le 3), il convient d'écrire « s'être concerté », au lieu de « il se concerte ».

Article 8

Cette disposition impose au fournisseur d'accès à Internet l'obligation d'observer un code de conduite.

Ce code de conduite serait soit « celui qui a été élaboré par les fournisseurs d'accès à Internet dans le cadre de l'autorégulation de ce secteur, soit un code préalablement approuvé par l'Institut ».

Ainsi que le Conseil d'Etat l'a déjà rappelé à maintes reprises, il ne se conçoit pas qu'un pouvoir réglementaire soit attribué à des autorités qui ne seraient pas responsables politiquement devant une assemblée législative et, encore moins, à des personnes de droit privé.

En outre, c'est au ministre qui a les télécommunications dans ses attributions que la loi du 21 mars 1991 attribue le pouvoir de fixer des conditions d'exploitation aux services de télécommunications soumis à déclaration.

Celui-ci doit exercer lui-même ce pouvoir qui lui a été confié par la loi. Il ne peut déléguer, ni à des personnes privées, ni même à l'Institut, l'élaboration d'un « code de conduite » ayant la valeur d'un règlement dont le non-respect constituerait une infraction pénalement et administrativement punissable.

Tel serait bien le cas en l'espèce puisque l'obligation de respecter un code de conduite constituerait une condition d'exploitation du service concerné.

Conformément à l'article 90, § 3, de la loi, il appartient dès lors au ministre de définir lui-même, par arrêté publié au *Moniteur belge*, « les mesures à mettre en œuvre en vue de lutter contre la propagation du contenu illicite et les mesures en vue d'identifier le contenu préjudiciable ».

Article 9

Dès lors que le projet d'arrêté ne définit pas les modalités de la déclaration mais bien les conditions d'exploitation de services de télécommunications, le paragraphe 1^{er} sera omis.

Au paragraphe 2, devenant le seul alinéa, il convient d'omettre les mots « du présent arrêté » qui suivent les mots « imposées par l'article 3 ».

Article 10

Le Conseil l'Etat n'aperçoit pas la raison objective pour laquelle il y aurait lieu de déroger à la règle habituelle d'entrée en vigueur des textes réglementaires.

OBSERVATIONS FINALES

1. Il ne se justifie pas de consacrer un chapitre, ou une section, à un seul article. La structure du texte en projet devrait être fondamentalement revue à la lumière de cette observation.

2. Comme il a déjà été rappelé plusieurs fois par la section de législation du Conseil d'Etat (1), la numérotation des chapitres et sections se fait en chiffres cardinaux romains, sauf celle du premier chapitre et de la première section, qui se fait en toutes lettres. L'on écrira donc « Chapitre premier » et « Section première » au lieu de « Chapitre Ier » et « Section 1^{er} ».

In datzelfde lid behoort aan het begin van de onderdelen 4., 5. en 6. (die 4°, 5 en 6° worden) het bepaald lidwoord te worden toegevoegd.

In paragraaf 1, tweede lid, schrijf men « bijgewerkt » in plaats van « actueel ».

2. In de inleidende woorden van de opsomming in paragraaf 2, schrijf men in de Franse tekst « ne peut » in plaats van « peut uniquement » alsook « que s'il a satisfait » in plaats van « lorsqu'il a satisfait ». Bovendien behoren de woorden « van dit artikel » te vervallen.

In de opsomming in paragraaf 2, vervange men onderdeel 1. (dat 1° wordt) door de volgende tekst :

« 1° de abonnee op de hoogte gebracht hebben van de technische ingreep, nog voor deze heeft plaatsgevonden; ».

In onderdeel 2. (dat 2° wordt) schrijf men : « ... eindapparatuur bevindt, in overleg met deze erkende installateur de nodige maatregelen genomen hebben teneinde de goede... » in plaats van « ... eindapparatuur bevindt, neemt hij, in overleg met deze erkende installateur, de nodige maatregelen teneinde de goede... ».

In onderdeel 3. (dat 3° wordt) schrijf men : « overleg gepleegd hebben met... » in plaats van « hij pleegt het nodige overleg met... ».

Artikel 8

Die bepaling legt aan diegene die toegang tot Internet verschaft de verplichting op een gedragscode na te leven.

Die gedragscode is « ofwel deze welke door de aanbieders van internettoegang binnen het kader van de zelfregulering voor de sector werd uitgewerkt ofwel een vooraf door het Instituut goedgekeurde code ».

Zoals de Raad van State reeds meermaals heeft opgemerkt, past het niet dat verordenende bevoegdheid wordt toegekend aan overheden die geen politieke verantwoordelijkheid tegenover een wetgevende vergadering dragen, laat staan aan privaatrechtelijke rechtspersonen.

Daarenboven is het aan de minister tot wiens bevoegdheid telecommunicatie behoort dat de wet van 21 maart 1991 de bevoegdheid verleent om exploitatievoorwaarden te verbinden aan telecommunicatiediensten die aangegeven moeten worden.

De minister moet zelf de hem door de wet opgedragen bevoegdheid uitoefenen. Hij mag noch aan privé-persoonen, zelfs niet aan het Instituut, de uitwerking opdragen van een « gedragscode » die de waarde van een verordening heeft en die, als ze niet wordt nageleefd, een feit oplevert waarop een strafrechtelijke en administratieve sanctie staat.

Dat dit in casu het geval is, blijkt uit het feit dat de verplichting om een gedragscode na te leven een voorwaarde voor de exploitatie van de betrokken dienst vormt.

Overeenkomstig artikel 90, § 3, van de wet, staat het dan ook aan de minister om zelf met een in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt besluit « de maatregelen » te bepalen « die moeten worden genomen voor de bestrijding van de verspreiding van onwettig inhoud alsmede de maatregelen die de schadelijke inhoud moeten identificeren ».

Artikel 9

Doordat het ontwerp van besluit niet de nadere regels voor de aangifte, maar wel de voorwaarden voor exploitatie van telecommunicatiediensten bepaalt, behoort paragraaf 1 te vervallen.

In paragraaf 2, die de enige paragraaf wordt, dienen de woorden « van dit besluit » na de woorden « opgelegd in artikel 3 », te vervallen.

Artikel 10

De Raad van State ziet niet in om welke objectieve reden van de vaste regel voor de inwerkingtreding van verordeningsteksten zou moeten worden afgeweken.

SLOTOPMERKINGEN

1. Er is geen reden om een hoofdstuk of een afdeling te laten bestaan uit één enkel artikel. De structuur van de ontworpen tekst zou in het licht van deze opmerking grondig moeten worden herzien.

2. Zoals de afdeling wetgeving van de Raad van State reeds meermaals heeft opgemerkt (1), worden hoofdstukken en afdelingen met hoofdtelwoorden in Romeinse cijfers genummerd, behalve hoofdstuk I en afdeling I in de Franse tekst, die voluit worden geschreven. Men schrijf dus « Chapitre premier » en « Section première » in plaats van « Chapitre Ier » en « Section Ier ».

3. Il convient également de veiller à harmoniser les intitulés des sections. Si l'intitulé de la section II du chapitre II commence par le mot « Conditions », il convient de rédiger l'intitulé de la section qui suit en commençant par le même mot, au lieu d'y écrire « Les conditions... ».

En ce qui concerne l'intitulé des chapitres II et III, ainsi que de la section première du chapitre III, il est fait référence aux observations qui ont été formulées à leur sujet.

Comme le texte en projet est un arrêté ministériel, les mots « de la présente loi », ne doivent pas être utilisés dans un intitulé figurant dans ce texte.

4. Lorsqu'une partie d'article est citée dans une disposition, il convient de procéder à cette citation en faisant figurer une virgule après le numéro de l'article, ainsi qu'après la subdivision de l'article qui est citée. Par exemple, dans l'article 8, alinéa 2, du projet, l'on écrira « l'article 90, § 3, » au lieu de « l'article 90, § 3 ».

5. Il convient de ne pas diviser un article en paragraphes si aucun de ces derniers ne comporte plusieurs alinéas. Enfin, il y a lieu d'écrire « § 1^{er} », en chiffre ordinal, au lieu de « § 1 ».

6. D'une façon générale, le texte néerlandais laisse à désirer du point de vue de la correction de la langue. Il doit être rédigé en tenant compte des observations faites dans la version néerlandaise du présent avis.

3. Bovendien dient ervoor te worden gezorgd dat de opschriften van de afdelingen met elkaar harmoniëren. Als het opschrift van afdeling I van hoofdstuk II begint met het woord « Essentiële », zonder bepaald lidwoord, behoort het bepaald lidwoord ook te vervallen aan het begin van het opschrift van de overige afdelingen.

In verband met het opschrift van de hoofdstukken II en III, alsook van afdeling I van hoofdstuk III, wordt verwezen naar de opmerkingen die hierover gemaakt zijn.

Aangezien de ontworpen tekst een ministerieel besluit is, mogen de woorden « van deze wet » niet gebruikt worden in een opschrift dat in die tekst voorkomt.

4. Wanneer in een bepaling een gedeelte van een artikel wordt geciteerd, dient dat te geschieden door zowel op het nummer van het artikel als op de onderverdeling van het artikel die geciteerd wordt een komma te laten volgen. Zo bijvoorbeeld dient in artikel 8, tweede lid, van het ontwerp « artikel 90, § 3, » te worden geschreven, in plaats van « artikel 90, § 3 ».

5. Een artikel behoort niet in paragrafen ingedeeld te worden als geen enkele ervan verschillende leden bevat. Ten slotte schrijve men in de Franse tekst « § 1^{er} » als rangtelwoord, in plaats van « § 1 ».

6. Door de band genomen voldoet de Nederlandse tekst van het ontwerp niet uit een oogpunt van correct taalgebruik. Onder voorbehoud van de hiervoren in het advies gemaakte inhoudelijke opmerkingen wordt, naast hetgeen in het corpus van het advies is voorgesteld, bij wijze van voorbeeld het volgende gesignaleerd :

Artikel 3

Paragraaf 1.

In Van Dale, GWNT, staat alleen « sociaal-economisch », niet « socio-economisch ». Het woord « overmaken » is in casu verkeerd gebruikt en het woord « desgevallend » is regionaal. Het woord « dergelijke » zou op zijn minst voorafgegaan moeten worden door het onbepaald lidwoord. In het laatste geval zou het evenwel correcter zijn te schrijven : « zulk een wijziging ».

Paragraaf 4.

Informatieverstreking « doen » is dubbelop.

Paragraaf 5.

De correcte uitdrukking is « met toepassing van », niet « in toepassing van ». De wending « huidig artikel » is niet gangbaar in de wetgevingstechniek.

Artikel 4

De wending « op vraag » is ongebruikelijk.

Afdeling III

In het opschrift zou het woord « publikatie » volgens de officiële spelling geschreven moeten worden. Een soortgelijke opmerking geldt voor het woord « fakturering » in art. 7, § 1.

Artikel 7

In paragraaf 1, eerste lid, 2°, schrijve men « werkwijze » in plaats van « werking », « bezorgde informatie » in plaats van « afgeleverde informatie ». Volgens Van Dale, GWNT, is « routering » een term uit de scheepvaart. In paragraaf 1, eerste lid, 3°, is het woord « bedekt » verkeerd. Bedoeld wordt : « bestreken ».

Note

(1) Voir notamment l'avis n° L. 28.067/4 précité (p. 17).

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck et P. Lienardy, conseillers d'Etat;

F. Delperee et J.-M. Favresse, assesseurs de la section de législation,

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Amelynck, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le Greffier,

M. Proost.

Le Président,

R. Andersen.

Nota

(1) Zie inzonderheid het voormelde advies nr. L. 28.067/4 (blz. 33).

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

C. Wettinck en P. Lienardy, staatsraden;

F. Delperee, J.-M. Favresse, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Amelynck, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,

M. Proost.

De voorzitter,

R. Andersen.